

MUSÉE D'ETHNOGRAPHIE,
4, RUE SAINT-NICOLAS,
NEUCHÂTEL-SUISSE-

DE 10h00 à 17h00
TOUS LES JOURS
SAUF LE LUNDI -
ENTRÉE LIBRE
MERCREDI

LA MARQUE DES JEWELERS

MUSÉE
D'ETHNO
GRAPHIE

MEN

MEN.CH

Texpo, une série du MEN qui rassemble l'essentiel
des textes et légendes de ses expositions temporaires

Texpo un *Marx 2000*, 1994, 48 p. (épuisé)
Texpo deux *La différence*, 1995, 64 p.
Texpo trois *Natures en tête*, 1996, 64 p.
Texpo quatre *Pom pom pom pom*, 1997, 64 p.
Texpo cinq *derrière les images*, 1998, 64 p.
Texpo cinq bis *derrière les images*, 2000, 64 p. (Bordeaux)
Texpo six *L'art c'est l'art*, 1999, 40 p.
Texpo sept *La grande illusion*, 2000, 48 p.
Texpo huit *Le musée cannibale*, 2002, 64 p.
Texpo neuf *X - spéculations sur l'imaginaire et l'interdit*, 2003, 44 p.
Texpo dix *Remise en boîtes*, 2005, 64 p.
Texpo onze *Figures de l'artifice*, 2006, 48 p.
Texpo douze *Retour d'Angola*, 2007, 80 p.

Edition	GoLM
Rédaction	Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville, Grégoire Mayor, Olimpia Caligiuri, Bernard Knodel, Federica De Rossi, Marc Tadorian
Traductions	Annemarie Barnes, Colombier; Verena Härrli, Bernex
Relecture	Roland Kaehr
Photographie	Alain Germond
Couverture	Gian Gisiger, Ecole d'Arts Visuels, Bienne
Concept graphique	Nicolas Sjöstedt, Jérôme Brandt
Mise en pages	Atelier PréTexte Neuchâtel
Impression	Imprimerie Juillerat & Chervet SA, Bévillard

La marque jeune

Texpo treize

Les publications accompagnant l'exposition *La marque jeune*
ont été réalisées avec le soutien de La Loterie Romande.

L'exposition *La marque jeune* a bénéficié du soutien de: Ville de Neuchâtel,
Télévision Suisse Romande, Radio Suisse Romande, Fondation Paul Schiller,
Fondation Roche et Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population.

Tous droits réservés
© 2008 by Musée d'ethnographie
4, rue Saint-Nicolas
CH-2000 Neuchâtel / Switzerland
Tél: +41 (0)32 718 1960
Fax: +41 (0)32 718 1969
e-mail: secretariat.men@ne.ch
www.men.ch

ISSN 1422-8319

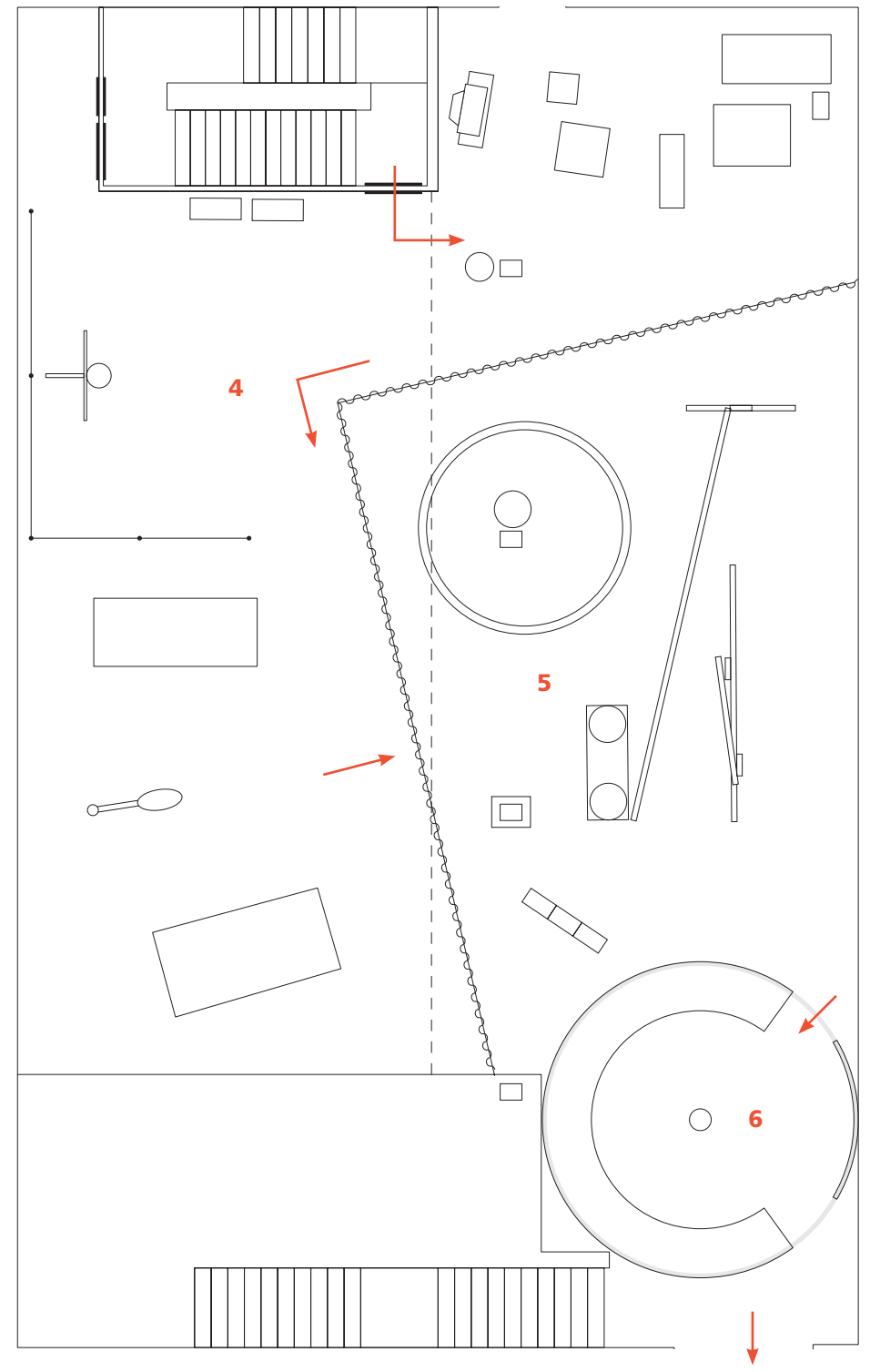
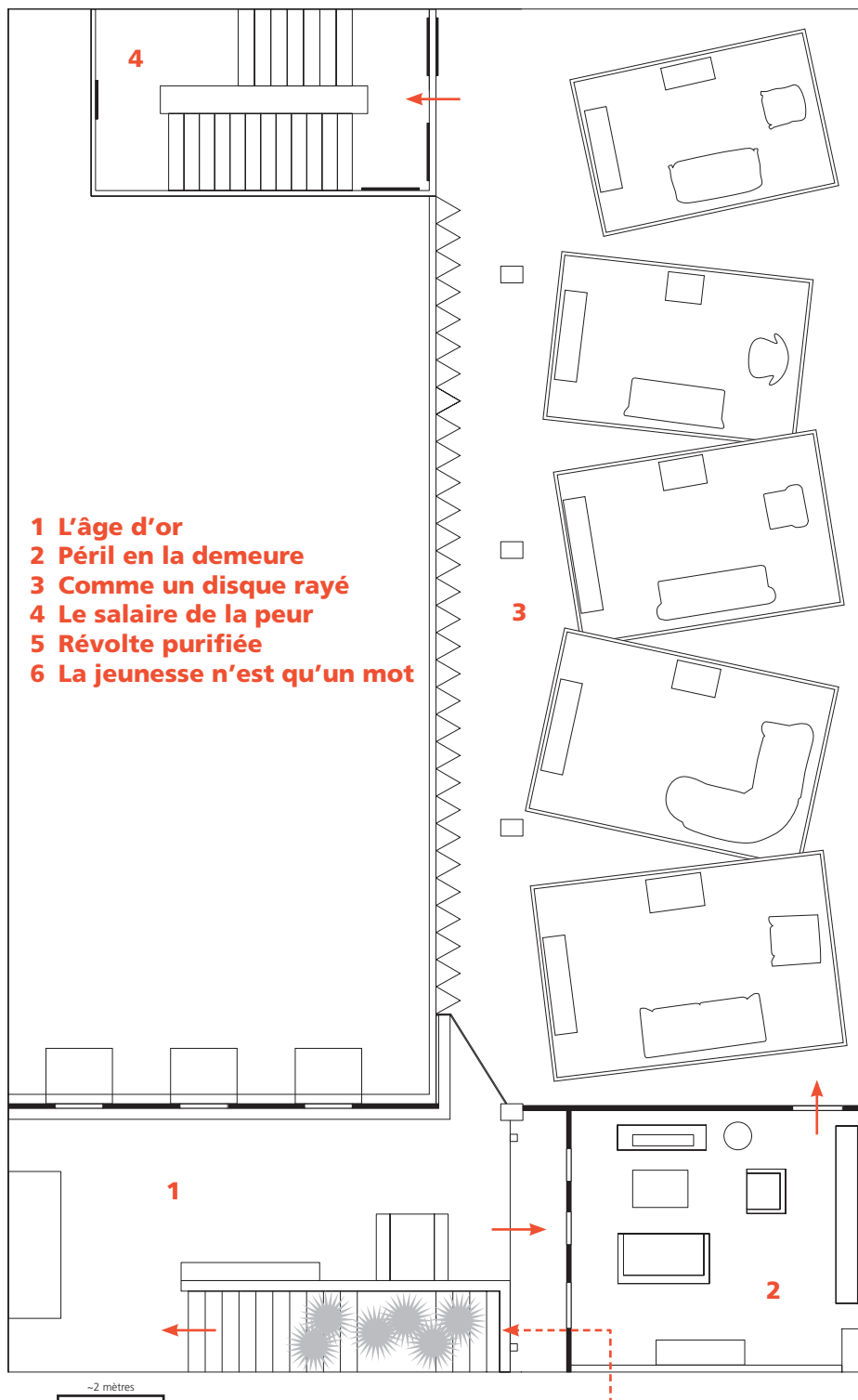




Avec *La marque jeune*, l'équipe du MEN aborde les relations complexes qui s'instaurent entre la jeunesse, la contestation et la consommation. Elle interroge le discours d'insécurité qui prévaut actuellement à l'aune des événements qui se sont produits depuis les années 1950 et des commentaires pour le moins répétitifs qu'ils ont suscités. Elle formule l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion récurrente des plus jeunes contribue à dynamiser la société dans son ensemble. Elle souligne également l'importance paradoxale des figures de la révolte et des rites de refus non seulement sur le plan de la consommation culturelle, dont ils sont manifestement l'un des moteurs principaux, mais également sur celui de la socialisation et de l'intégration sociale.

Mit der Ausstellung *Die Marke Jugend* befasst sich das Team des MEN mit den komplexen Beziehungen, die zwischen Jugend, Protest und Konsum entstehen. Sie hinterfragt den heute vorherrschenden Diskurs über die Unsicherheit im Lichte der seit den 1950er Jahren eingetretenen Ereignisse und die sich gelinde gesagt ständig wiederholenden Kommentare, die sie hervorriefen. Sie formuliert die Hypothese, dass die immer wiederkehrende Rebellion der Jugend keineswegs Chaos erzeugt, sondern vielmehr dazu beiträgt, neues Leben in die gesamte Gesellschaft zu bringen. Zudem unterstreicht sie die paradoxe Bedeutung der Figuren der Revolte und der Verweigerungsriten – nicht nur in Bezug auf den Kulturkonsum, für den sie offensichtlich eine der Haupttriebkraften sind, sondern auch auf das soziale Verhalten und die gesellschaftliche Integration.

In *The Youth Brand* exhibition, the complex relationships that exist between youth, protest and consumption are examined. The MEN team seeks to question the dialogue of insecurity which is currently so prevalent when measured against the events that have occurred since the 1950s, as well as the commentary, repetitive, to say the least, which these events have given rise to. The possibility is suggested that far from leading to chaos, the recurrent rebellion of the young tends to energize society as a whole. Similarly, it underscores the paradoxical importance of the icons of rebellion and the rituals of refusal not only as regards cultural consumption – since they are obviously one of its main driving forces – but also as far as socialization and social integration are concerned.



L'âge d'or

Historiquement, la jeunesse est une invention des sociétés occidentales du XX^e siècle. Auparavant, ici et ailleurs, cette tranche d'âge ne constituait ni un groupe social, ni une étape reconnue entre l'enfance et l'âge adulte. Chargés de transmettre un savoir, de réguler la violence et de canaliser la sexualité, les rites de passage auraient permis aux individus de passer d'une catégorie à l'autre sans recourir à des valeurs alternatives hostiles aux normes parentales. Société de jeunesse, fanfare, école de recrues auraient joué dans ce modèle un rôle proche de celui des groupes d'initiation dans les sociétés traditionnelles africaines, océaniques ou amérindiennes. Cette vision aboutit à diagnostiquer l'anomie des sociétés urbaines, où les rites structurants semblent avoir disparu, et à regretter un âge d'or où ceux-ci rythmaient l'existence du berceau à la tombe, soudant la cohésion du groupe et attribuant une place clairement définie à chacun.



Das goldene Zeitalter

Aus historischer Sicht ist die Jugend eine Erfindung der westlichen Gesellschaften des 20. Jahrhunderts. Früher bildete diese Altersgruppe hier und anderswo weder eine gesellschaftliche Gruppe noch eine anerkannte Etappe zwischen Kindheit und Erwachsenenalter. Die Übergangsriten zur Weitergabe von Wissen, Regulierung der Gewalt und Kanalisierung der Sexualität dürften es den Einzelnen ermöglicht haben, von einer Gruppe in eine andere zu gelangen, ohne auf alternative Werte zurückzugreifen, die die Normen der Eltern ablehnten. Jugendverein, Musikkapelle und Rekrutenschule dürften in diesem Modell eine ähnliche Rolle wie die Initiationsgruppen in den traditionellen afrikanischen, ozeanischen oder amerindischen Gesellschaften gespielt haben. Diese Vision läuft auf die Feststellung hinaus, dass Gesetzlosigkeit in den städtischen Gesellschaften, in denen die strukturierenden Riten verschwunden zu sein scheinen, sowie Bedauern über das Verschwinden eines goldenen Zeitalters herrscht, in dem diese Riten dem Leben von der Wiege bis ins Grab einen Rhythmus gaben, da sie die Gruppen zusammenschweissten und jedem einen festen Platz zuwiesen.

A golden age

In historical terms, youth is an invention of 20th century western societies. Prior to this, both here and elsewhere, this age bracket was neither considered as a social group nor recognized as a stage between childhood and the adult world. Responsible for passing on knowledge, controlling violence and channelling sexuality, rites of passage would have allowed young people to attain adulthood without resorting to alternative values that were hostile to those of their parents. Seen in this light, youth groups, brass bands and military boot camp would have played roles similar to those of the traditional African, Oceanic and American Indian initiation rituals. This viewpoint leads to identifying the anomaly of urban societies, where formative rites seem to have disappeared, and to looking back wistfully to a golden age where existence from cradle to coffin was governed by rituals that strengthened group unity and gave each member a clearly defined role.



Panneau
d'affichage communal
Une jeunesse bien encadrée



Sonnailles en tiges d'aloès

Kwanyama, Angola
H.: 80 cm
MEN III.C.6434

Utilisé par les jeunes filles lors de la fête de nubilité, cet objet fut acquis par Théodore Delachaux en 1933 lors de la 2^e Mission scientifique suisse en Angola: «Un pagne de cuir est fixé à la ceinture et, enfin, comme ornement le plus caractéristique, une sorte de pèlerine en bâtons d'aloès sur les épaules. [...] Avec quelques casse-tête en mains et dans ce singulier accoutrement, ces jeunes filles [...] sont maintenant et pendant plusieurs semaines la terreur des hommes et plus spécialement des jeunes gens car elles ont tous les droits; elles peuvent rançonner celui qu'elles attrapent ou le rosser d'importance, sans qu'il ait le droit de se défendre autrement que par la fuite. On leur doit le respect et l'hospitalité la plus large. On leur adresse la parole comme s'il s'agissait de jeunes hommes.»

Théodore Delachaux. 1936.
«Ethnographie de la région du Cunène»,
BSNG 44/2: 80.



Pendant dorsal cérémoniel tutanatsé

Erigpactsa, Brésil
H.: 60 cm
MEN 98.3.2

Ornement de mariage porté par les femmes et confectionné par les hommes (coton filé par les femmes). Les femmes le portent sur le dos en passant les tours des colliers par la tête et en les tenant des deux mains sur la poitrine.



Statue tok-tok

Nouvelle-Irlande
H.: 70 cm
MEN V.414

Ce type de statue fait partie des représentations *malanggan*. Fabriquées secrètement puis exposées publiquement, elles étaient détruites lors de la clôture des cérémonies funéraires du même nom, au cours desquelles l'initiation des jeunes membres de la société était également effectuée: les initiés recevaient leur nom rituel au moment où ils entraient en relation physique avec les objets *malanggan*. Les cérémonies *malanggan* étaient les plus importantes vécues par les sociétés de Nouvelle-Irlande et permettaient de raffermir les liens sociaux par divers échanges entre individus, lignages et clans.



Chapeau de Sainte-Catherine

Suisse
D.: 38 cm
Coll. Chloé Maquelin

La tradition veut que les femmes célibataires de 25 ans «coiffent Sainte-Catherine» emportant un chapeau, traditionnellement vert et jaune, sur lequel se trouvent les principales caractéristiques de la Catherinette à laquelle il est destiné. En me réveillant le matin de mon 25^e anniversaire, je me suis vue offrir ce nouveau couvre-chef, confectionné par ma meilleure amie. J'ai donc passé ma journée et ma soirée en Catherinette et dois avouer que quelques verres de gin tonic embuent un peu les souvenirs précis de cette superbe fête. Il faut savoir que deux mois plus tard je rencontrais... mon Prince Charmant!



Verre à café souvenir de l'école de recrues

Suisse
H.: 14 cm
MEN 08.20.2

Sous différentes variantes (verres à blanc, verres à bière, channes,...), ce type d'objet est habituellement produit en fin d'école de recrues pour offrir une trace de ce qui, aux yeux de certains, constitue l'un des derniers rites de passage proposé aux jeunes hommes actifs au sein de la société moderne. Channes et verres sont fréquemment décorés des noms des pairs et des supérieurs ayant participé aux épreuves qu'impose l'école de recrues.



Etabli miniature

Suisse
H.: 9,5 cm
Coll. Francis Richard

Cet ouvrage détaillant avec beaucoup de soin l'outillage nécessaire au travail du bois témoigne du savoir-faire acquis par l'apprenti menuisier tout au long de sa formation. L'objet devient ainsi emblématique de la transmission des savoirs entre maîtres et élèves. Il atteste de la capacité de l'apprenti à assumer les responsabilités de sa profession.



Bouclier
Masai, Kenya
H.: 100 cm
MEN III.C.4044

Dans la société *masai*, hommes et femmes sont strictement répartis en classes d'âge et des cérémonies permettent de passer d'une classe à l'autre. Les hommes expérimentent quatre classes principales auxquelles s'attachent des privilèges et des obligations: l'enfant devient jeune guerrier, guerrier expérimenté, puis adulte et enfin ancien. Les guerriers sont les protecteurs et également la fierté de la société *masai*. Le bouclier en peau de buffle ou de phacochère géant est pour les jeunes guerriers *masai* l'arme la plus importante avec la lance. Il est utilisé pour la chasse et la guerre ainsi que pour le jeu et l'entraînement. Il est également présent lors des rites de passage et fonctionne comme moyen de reconnaissance et de prestige.



Rhombe
Marind-Anim,
Irian Jaya, Indonésie
H.: 9 cm
MEN V.821



Rhombe
Papouasie-Nouvelle-Guinée
H.: 38 cm
MEN V.826

Rhombe
Marind-Anim,
Irian Jaya, Indonésie
H.: 43,5 cm
MEN V.820

Rhombe
Papouasie-Nouvelle-Guinée
H.: 31,8 cm
MEN V.827

Les rhombes sont parmi les instruments les plus vieux du monde et sont connus universellement. Ils sont principalement utilisés lors des cérémonies. Le son rugissant de cet instrument est produit en tournant l'objet maintenu par une corde au-dessus de sa tête. Il est comparé au vent, au tonnerre, aux voix des dieux, des esprits ou des ancêtres. Il est souvent considéré comme intercesseur entre le monde terrestre et le monde surnaturel. En Irian Jaya, il est interdit aux femmes et réservé aux rites de passage ou d'initiation masculins.



Poignard
Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée
H.: 37,5 cm
MEN V.3021

De tels poignards en os de casoar se trouvent chez les *Abelam* (Est du Sepik et hauts plateaux) et chez les *Asmat* (Irian Jaya). Ils étaient traditionnellement utilisés pour la chasse, le combat et pendant diverses cérémonies; ils jouaient souvent un rôle important lors de l'initiation masculine. On les trouve encore de nos jours mais ils sont remplacés par des couteaux en métal pour l'usage quotidien.



Récipient à chaux pour initié *bandi na iavo*
latmul, Papouasie Nouvelle-Guinée
H.: 62,5 cm
MEN V.866

Récipient à chaux pour initié *bandi na iavo*
latmul, Papouasie Nouvelle-Guinée
H.: 67 cm
MEN V.867

Ce type de récipient à chaux était transmis aux initiés par leur parrain d'initiation, qui était un oncle maternel ou *wau* (tantôt classificatoire, tantôt réel), à la fin de la longue période d'instruction et d'initiation qui suivait autrefois leur scarification. Finement taillée dans un bois dur, la poignée du récipient évoque différents aspects de l'ancêtre créateur. La tête de crocodile aux traits humains se transforme en tête d'oiseau dont le cri, reproduit par la mélodie des flûtes traversières lors de la cérémonie, fait référence à la langue des ancêtres créateurs.

Péril en la demeure

Malgré l'épaisseur des portes et le confort domestique, la peur rôde dans la campagne helvétique. Pas tellement dans les rues habituellement calmes des villages endormis mais de manière insistante et répétitive sur les pages des journaux et sur les écrans de télévision qui transmettent récits et images d'un ailleurs problématique.

De ces lieux généralement urbains proviennent des récits de rixes, de violences gratuites, d'échecs professionnels, de trafics illégaux, de relâchement des mœurs et de dissolution des valeurs collectives. Ces tristes exploits sont généralement l'œuvre de personnes jeunes, encouragées dans leurs excès par une émulation de bande et par une absence complète de repères, au point qu'elles apparaissent non seulement incontrôlables mais également irrécupérables.



Gefahr im Verzug

Trotz dicker Türen und häuslicher Behaglichkeit geht in helvetischen Landen die Angst um – nicht so sehr auf den gewöhnlich ruhigen Strassen der verschlafenen Dörfer, als hartnäckig und immer wieder in Zeitungen und auf Fernsehbildschirmen, die Berichte und Bilder einer problematischen anderen Welt vermitteln.

Aus diesen zumeist städtischen Gebieten kommen Berichte über Schlägereien, grundlose Gewalttätigkeit, berufliches Scheitern, illegalen Handel, Lockerung der Sitten und Zerfall der kollektiven Werte. Diese traurigen Taten sind in der Regel das Werk Jugendlicher, die durch Wetteifern zwischen Banden und völliges Fehlen von Orientierungshilfen in ihrer Zügellosigkeit derart angespornt werden, dass sie nicht nur unkontrollierbar, sondern auch nicht mehr resozialisierbar zu sein scheinen.

Danger at home

In spite of solid doors and domestic comfort, fear lurks in the Swiss countryside. Not so much, however, in the normally peaceful streets of sleepy villages, but rather persistently in newspaper pages and on television screens that constantly disseminate images of trouble elsewhere.

From these generally urban places come reports of brawls, gratuitous violence, professional failure and illegal dealings, a slackening of moral standards and the disintegration of collective values. It is generally young people who are responsible for such acts, driven as they are to their excessive behaviour by gang emulation and a total lack of guidance - even to the point where they are not merely out of control but beyond redemption.

Masque miniature
Colombo, Sri Lanka
H.: 17 cm
MEN 08.10.1



Reproduction de *Der Holzfäller*
(*Le Bûcheron*) de Ferdinand Hodler
Suisse
40 x 32 cm
MEN 08.17.3



Baratte à beurre décorative
Lucerne, Suisse
H.: 30 cm
MEN 08.17.1



Plaque de verre décorative
Suisse
18 x 19 cm
MEN 08.17.2



France

Violence des banlieues

■ Une semaine dans une bande des Minguettes



CLONAGE
Gros plan
sur les vertiges
éthiques



WARLUZEL
«Ma vie
est une lutte
contre l'ennui»

Comme un disque rayé

La violence et la quête des limites sont-elles les spécificités contemporaines d'une classe d'âge en mal de repères? Remonter jusqu'aux années 1950 permet de redessiner le tableau. Cette période a vu la jeunesse s'imposer comme groupe social expérimentant des esthétiques, des comportements et des formes de consommation originales qui se sont ensuite diffusées à l'ensemble de la population. Depuis lors, malgré certaines différences de ton, les mêmes reproches sont invariablement formulés à l'égard des avant-gardes juvéniles. Les propositions nouvelles ont toutefois permis un questionnement et une modification profonde des normes sociales, politiques et techniques tout en inventant de nouveaux rites de passage et d'interaction.

Depuis 50 ans un dialogue de sourds semble donc s'être instauré entre adultes focalisés sur leur propre expérience de vie et jeunes testant au présent les alternatives sociales et culturelles susceptibles de se muer en normes pour les générations suivantes.



Wie eine zerkratzte Schallplatte

Sind Gewalt und Suche nach Grenzen zeitgenössische Merkmale einer Altersgruppe ohne Anhaltspunkte? Geht man in die 1950er Jahre zurück, lässt sich das Bild neu zeichnen. Damals setzte sich die Jugend als Gesellschaftsgruppe durch, indem sie mit Ästhetiken, Verhaltensweisen und neuartigen Konsumformen experimentierte, die sich in der Folge auf die gesamte Bevölkerung ausbreiteten. Seither werden immer wieder dieselben Vorwürfe gegen avantgardistische Jugendliche erhoben, wenn auch in etwas unterschiedlichem Umgangston. Neue Vorschläge ermöglichten es indessen, die gesellschaftlichen, politischen und technischen Normen zu hinterfragen und tiefgreifend zu verändern und sich zugleich neue Übergangs- und Interaktionsriten auszudenken.

Seit 50 Jahren scheint sich somit ein fruchtloser Dialog etabliert zu haben zwischen Erwachsenen, die ihre eigene Lebenserfahrung in den Mittelpunkt stellen, und Jugendlichen, die heute gesellschaftliche und kulturelle Alternativen erproben, die sich zu Normen für die kommenden Generationen wandeln könnten.

Like a broken record

Are violence and a quest for limits specific today to an age group that has insufficient benchmarks? One needs to go back to the 1950s to find the root causes. It was at this time that the young emerged as a social group experimenting with original aesthetics, behaviour and forms of consumption, which then spread to the rest of the population. Since then, in spite of certain differences in tone, the same criticism has invariably been directed towards the avant-garde youth. New proposals have nevertheless led to a calling into question and a radical change of social, political and technical norms by coming up with new rites of passage and interaction.

Over the last fifty years, a communication gap seems to have arisen between adults focussed on their own life experience and young people trying out social and cultural alternatives likely to become the norm for future generations.



1990 à 1950
Approche infographique
des salons du temps

1990



Emeutes à Vaulx-en-Velin
7 octobre 1990. Soir3. FR3.
Archives INA.



Autel à l'effigie de «Che» Guevara
Cuba
H.: 22,5 cm
MEN 97.14.21



A l'aube des années 1990, je me suis fortement identifié à la mouvance punk/alternatif. Outre par le vêtement et la musique, mes amis et moi nous affirmions par certains actes de petit vandalisme que nous jugions subversifs dans la mesure où ils attaquaient les signes de l'ordre et de la richesse. Les grosses voitures ostentatoires constituaient une cible de prédilection. Nous arrachions notamment les insignes ornant les capots de Mercedes, trophées que nous collectionnions et arborions volontiers à l'épaule de nos vestes en cuir, ceci bien que (et peut-être surtout parce que) les parents de certains d'entre nous conduisaient justement ce type de véhicules. Si beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis cette période, j'ai été curieusement vexé d'apprendre, au cours des recherches liées à la présente exposition, que ce jeu était déjà pratiqué dans les années 1960, échappant ainsi à la logique identitaire et culturelle que je lui avais toujours prêtée. (LAVY)

1980



Violences à Lyon
16 septembre 1981. *Journal de 20h*. A2.
Archives INA.



Groupe de figurines
Fon, Bénin
H.: 23 cm
MEN 84.5.22



Devoirs, remarques et notes se déposaient dans les pages du carnet journalier, objet rappelant constamment le contrôle du temps, suggérant les comportements collectifs acceptables et construisant efficacement les distinctions sociales. Les couvertures de ces deux objets de pouvoir sont devenues dans un geste paradoxal des micro-espaces de projection d'une révolte adolescente.

Mobilisant une référence historique de mise en cause du système social, mai 68, et affirmant une adhésion à un genre littéraire alors peu reconnu par l'école secondaire, la bande dessinée, elles disaient également, par leur aspect délibérément brouillon, le rejet d'un cadre esthétique obligé, de la belle écriture et de l'ordre scolaire. (MAYG)

1970



La liberté des autres
14 octobre 1971. *Temps présent*. TSR.
Journaliste: Pierre-Pascal Rossi.
Réalisation: Christian Mottier.

**Tableau avec motifs
de type maya**
Bogota, Colombie
H.: 28 cm
MEN 65.16.201



*There must be some way out of here
Said the joker to the thief*

En 1974, j'ai abruptement quitté l'université pour préparer et effectuer un voyage de sept mois en Irlande. Ce *drop out* salutaire sur les plans personnel et linguistique m'a mis en contact avec de nombreux groupes de voyageurs effectuant leur grand tour avant de se lancer dans la vie active. Il m'a également permis de côtoyer des communautés hippies locales, et notamment une jeune femme qui peignait des galets. La veille de mon départ, à mon grand étonnement, celle-ci m'en offrit deux que j'aimais bien. J'appris plus tard qu'elle avait quitté l'Irlande avec sa fille le même jour que moi, laissant définitivement derrière elles leur vie d'avant: interstices, solidarité et affrontement, esprit de groupe et individualisme, «solidarité».

J'ai tellement transbahuté *Sur la route* durant toutes ces années qu'il tombait en morceaux. Plutôt que de le jeter, j'ai profité d'une période de travail chez un relieur pour le restaurer. (GONMO)

1960



Cigale en céramique
Vallauris, France
L.: 16,5 cm
Coll. privée



Les anges noirs

20 novembre 1961. *Actualités*. TSR.

Journalistes: Benjamin Romieux et Georges Kleinman.

[illegible]

Ce n'est qu'un début,
Continuons le
COM-BAT

Délaisant la sociologie à Genève, je suis entré en 1965 dans ce qui constituait la pointe de l'iceberg capitaliste, une agence de publicité zurichoise. Les années suivantes n'ont fait qu'accentuer les contradictions entre ce type d'activité et ma conscience politique naissante: 1966, escalade US au Vietnam; avril 1967, concert des Stones au Hallenstadion suivi d'une manif durement réprimée; juin 1967, Guerre des Six-jours et conquête israélienne des territoires arabes voisins alors que je faisais de la pub pour l'Office du tourisme israélien; octobre 1967, exécution du «Che» téléguidée par les Etats-Unis. Début mars 1968, je suis interpellé par la police. Les pandores ont fouillé ma voiture et y ont découvert le livre de Che Guevara. Je suis tombé des nues en lisant ma fiche de police 22 ans plus tard mais elle a confirmé a posteriori mon sentiment d'être un Suisse étroitement surveillé et manipulé. Quelques jours après à Paris, c'était la fondation du «Mouvement du 22 mars» par Cohn-Bendit et la généralisation des manif contre la guerre du Vietnam qui annonçaient un mai 68 libérateur... (BORFO)

1950



Ours de Brienz
Suisse
H.: 10 cm
MEN 08.26.1



Entre l'image que l'on se fait dans la population du jeune dur, du cynique, du tricheur, et la réalité, il y a un monde. Nos adolescents, il ne faut pas l'oublier, sont en majorité des débiles, des amorphes, des faibles, bref pour la plupart des pauvres gars sans beaucoup de panache qui sont aux antipodes de ces durs de grand style dont la littérature nous rebat les oreilles. Leur idéal à ces jeunes délinquants est d'une affligeante banalité.

La délinquance juvénile

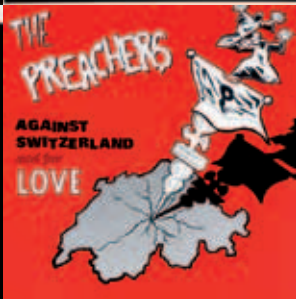
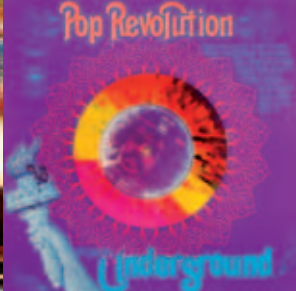
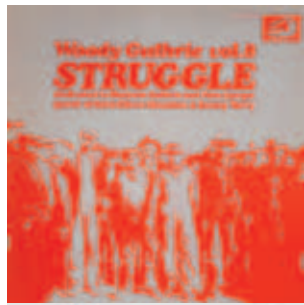
21 novembre 1958.

Tous responsables 6. RSR.

Interview de Roland Berger, juge.



Au début des années 1950, je devais m'occuper d'une exposition à Berlin. Une amie de Neuchâtel m'a demandé d'amener des vêtements, de la nourriture et de l'argent à un oncle habitant dans la zone est. Le mur n'existait pas encore et il fallait demander une autorisation à l'ambassade. Passant outre, j'ai pris un U-bahn et me suis rendu à l'adresse de l'oncle. Interpellé par une patrouille, j'ai pris la fuite et ils ont commencé à me tirer dessus. J'ai couru comme un dératé dans des gravats, me suis enfilé dans une maison ouverte et suis monté vers les combles où j'ai fait le mort. J'ai entendu au-dessous les Vopos qui frappaient aux portes mais ils sont repartis. Je suis resté un moment à transpirer puis suis redescendu, abandonnant l'argent derrière une porte, les vêtements derrière une autre et la nourriture derrière une troisième. Arrivé en zone américaine, j'ai eu l'impression d'avoir quitté l'enfer. A l'époque, j'étais proche du parti communiste et cet épisode m'a fortement déstabilisé sur le plan politique. (ZAUJP)



Le salaire de la peur

Fonds de commerce de la presse quotidienne et argument massue des politiques sécuritaires, la «violence des jeunes» est étalée et décryptée à longueur d'années par des commentateurs pratiquant volontiers le stéréotype et l'amalgame. Les angles et les contextes choisis sont presque toujours les mêmes, les arguments se ressemblent et les accusations s'enchaînent, brossant le tableau d'une société innocente et désarmée face à la détermination de ceux qui devraient la régénérer: noceurs invétérés, barbouilleurs de façades, racketteurs de préau, adeptes de jeux vidéo violents, flemmards invétérés, suicidaires désenchantés, allumeurs de brasiers, écumeurs de stades, rares sont ceux que l'on écoute au-delà de ces accusations lapidaires et d'autant plus insistantes qu'ils ne sont pas nés ici.

Des voix se font entendre, cependant, qui proposent de décoder la mise en scène, de dépasser les jugements à l'emporte-pièce et de tendre l'oreille à d'autres interprétations.



Lohn der Angst

Als Geschäft der Tagespresse und Schlagwort der Sicherheitspolitik wird die «Jugendgewalt» das ganze Jahr über von Kommentatoren, die sich gerne wiederholen und alles vermischen, breitgeschlagen und entschlüsselt. Die gewählten Blickwinkel und Kontexte sind zumeist die gleichen, die Argumente ähneln sich, die Anschuldigungen lösen einander ab und zeichnen das Bild einer unschuldigen und hilflosen Gesellschaft angesichts der Entschlossenheit derjenigen, die sie erneuern sollten: unverbesserliche Nachtschwärmer, Fassadenschmierer, Erpresserbanden auf Schulhöfen, Süchtige nach Gewaltvideospiele, eingefleischte Faulenzer, desillusionierte Selbstmordkandidaten, Streitanstifter, Stadion-randalierer. Sie werden über diese lapidaren Anschuldigungen hinaus kaum angehört, die umso hartnäckiger werden, wenn die Betroffenen nicht hier geboren wurden. Es werden jedoch Stimmen laut, die vorschlagen, die Inszenierung zu entschlüsseln, die harten Urteile hinter sich zu lassen und andere Interpretationen anzuhören.

The price of fear

For years now, «juvenile violence» has been stereotyped by the media and used indiscriminately as a justification for heavy-handed anti-crime politics. The perspective and circumstances are nearly always the same, as are the arguments, and the accusations levelled against them are never-ending, painting a picture of an innocent and helpless society faced with the determination of those who should be renewing it: inveterate revellers, illegal graffiti artists, school-yard bullies, violent video game fanatics, incorrigible slackers, the disillusioned and suicidal, troublemakers and hooligans. Aside from such lapidary indictments, it is rare that such youths are ever listened to – even less so if they were not born here.

Nevertheless, voices are now being heard which propose trying to understand this scenario, going beyond mere cut-and-dried judgements and actually listening to other interpretations.



Lorsqu'un fait divers choquant ou interpellant est médiatisé, il se produit fréquemment un triple effet spiral: un regain d'intérêt axé sur le phénomène de la part des médias, une propension accrue de la part de la police à communiquer aux médias une affaire présentant des similitudes et un débat politique thématique visant à présenter des prises de positions, à proposer des mesures et des solutions ou même des projets de modifications législatives.

Il a suffi de l'affaire de Rhâzüns en juin 2006, d'une affaire de mœurs dans une école à Seebach en novembre 2006, d'une affaire de violence à Monthey en janvier 2007, d'un «viol» à Schmitten en mars 2007, d'un autre à Kloten en avril 2007, pour aboutir à un amalgame entre «abus sexuel et défaut d'intégration des étrangers» ou encore à une stigmatisation sur le concept «violence-des-jeunes [étrangers]» et à ce que des propositions politiques naissent tous azimuts.

Olivier GUENIAT, in: *La marque jeune*.

Chacune des cultures jeunes mérite qu'on s'y intéresse pour la simple raison qu'elle manifeste beaucoup plus que ce qu'elle est. Toutes parlent de l'inconscient de l'histoire occidentale. Elles expriment aussi ses crispations, ses peurs, ses rapports à la vie, à la mort, à la souffrance, à la solitude, au corps, au sexe, au temps, au divin. Leurs systèmes de valeurs et leurs conceptions du monde ne sont pas toujours en porte-à-faux avec le monde social ambiant. On pourrait même proposer qu'une culture jeune rend manifeste, sous un mode paroxystique, ce qui se trame dans le ventre du social.

Denis JEFFREY, in: *La marque jeune*.





Soirée SUPER Millenium 3
Kaserne, Bâle, 31 décembre 1999.
Photo: Muriel Rochat



Compte tenu de son aspect frivole, bruyant et désordonné, il est habituel d'invalider le ludique, ou de le créditer de peu d'importance pour la compréhension de la société. Ruse anthropologique par excellence, qui arrive à dissimuler, ou à présenter comme anodin, le centre vital de toute agrégation sociale.

Michel MAFFESOLI, 1992, *La transfiguration du politique: la tribalisation du monde*. Paris: Grasset, p.96.

Une vraie motivation découle de la participation à ces activités culturelles, artistiques, organisationnelles dont les résultats sont concrets et socialement évalués. Même si ce n'est pas leur objectif premier, les jeunes tendent à apprendre des choses qui ont du sens pour eux, par le biais de situations concrètes et productives, doublées du plaisir d'engendrer un morceau de musique, un mix qui fait danser ou une fête réussie.

Ismaël GHODBANE, in: *La marque jeune*.



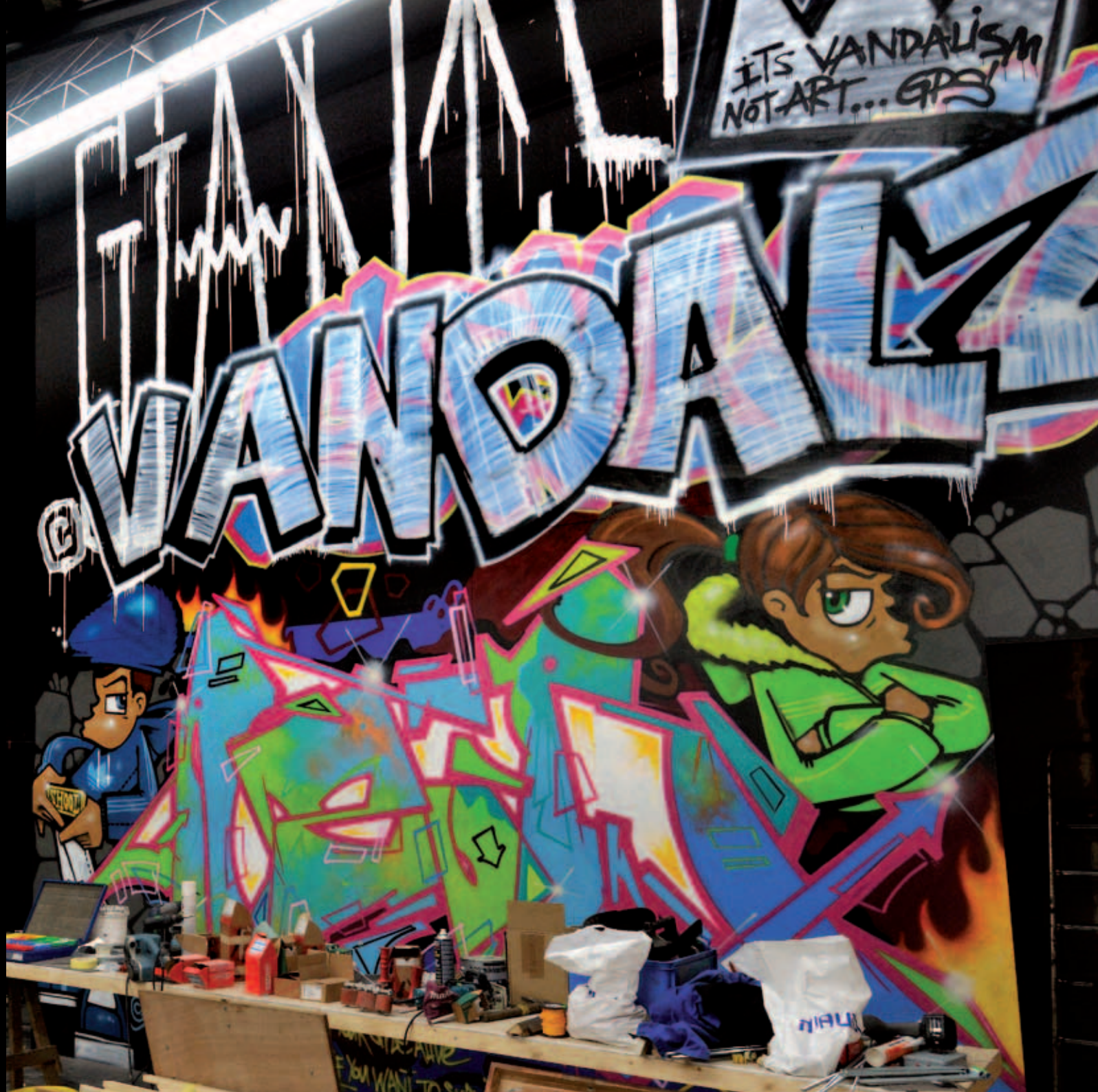


Degré zéro de la violence comme réponse à l'arrogance techno-fasciste et à la manipulation publicitaire. Où est le vandalisme, demandait l'autre, dans les graffiti ou dans le béton qui leur sert de support ?

Michel THÉVOZ, 1985, *Art, folie, graffiti, LSD, etc.* Lausanne: Editions de l'Aire.

[Les pratiques à risque] se sont multipliées à la fin des années 70, parallèlement à l'essor de la musique punk, c'est-à-dire en réaction contre le rêve hippie. A l'opposé d'une pensée du retour à la nature, du rêve et de la transcendance, le punk c'est la ville, le concret, l'immanence. Le poids du quotidien devient le sujet et la matière même de cette musique. De la même façon, le skate est une reconquête de l'espace urbain. Dans une architecture conçue non plus pour le citoyen mais pour le consommateur, c'est-à-dire dans des villes où la notion d'espace public est remplacée par celle d'espace commercial, les skateurs tentent de renouer avec l'usage de la ville; le skateur peut alors être considéré comme un producteur d'espace public au sein de l'espace commercial.

Raphaël ZARKA, 2007, *La conjonction interdite: notes sur le skateboard.* Paris: F7, p. 31.





Attention danger travail
Film de Pierre CARLES et
Christophe COELLO, 2003



Puisque la longueur de la journée de travail elle-même est l'un des principaux facteurs répressifs imposés au principe de plaisir par le principe de réalité, sa réduction est la première condition préalable à la liberté.

Herbert MARCUSE cité par Jeremy Rifkin, 1997, *La fin du travail*. Paris: La Découverte, p. 295.

Alors, de deux choses l'une: ou bien l'homme des sociétés primitives, américaines et autres, vit en économie de subsistance et passe le plus clair de son temps dans la recherche de la nourriture; ou bien il ne vit pas en économie de subsistance et peut donc se permettre des loisirs prolongés en fumant dans son hamac. C'est ce qui frappa, sans ambiguïté, les premiers observateurs européens des Indiens du Brésil. Grande était leur réprobation à constater que des gaillards pleins de santé préféraient s'attifer comme des femmes de peintures et de plumes au lieu de transpirer sur leurs jardins.

Pierre CLASTRES, 1974, *La société contre l'Etat*. Paris: Minuit, p. 164.





Scarification du visage chez
les Bwaba du Burkina Faso.
Photo Marc Coulibaly



Par le sacrifice d'une parcelle de soi, ils s'efforcent de sauver l'essentiel. En s'infligeant une douleur contrôlée, ils luttent contre une souffrance infiniment plus lourde à porter. Telle est la part du feu: il faut parfois se faire mal pour avoir moins mal. Nombre de ces prises de risque donnent enfin l'impression de vivre par le contact qu'elles suscitent avec le monde, les sensations provoquées, la jubilation éprouvée, l'estime de soi qu'elles mobilisent. Loin d'être purement destructrices, elles relèvent d'une expérimentation de soi, d'une recherche tâtonnante de limites et donc de sens.

David LE BRETON, 2008, in: *La marque jeune*.

D'une tribu à l'autre, d'une région à l'autre, les techniques, les moyens, les buts explicitement affirmés de la cruauté diffèrent; mais la fin reste la même: il faut faire souffrir.

On pourrait à l'infini multiplier les exemples qui tous nous apprendraient une seule et même chose: dans les sociétés primitives, la torture est l'essence du rituel d'initiation.

Pierre CLASTRES, 1974, *La société contre l'Etat*. Paris: Minuit, pp. 155-156.





Elephant
film de Gus VAN SANT, 2003



Les candidats sont de plus en plus nombreux, la compétition de plus en plus difficile, et en fin de course les perdants ont davantage perdu parce qu'il est beaucoup plus invalidant d'être sans diplôme ou sous-diplômé aujourd'hui. Mais les plus perdants parmi les perdants sont le plus souvent les élèves issus de l'immigration.

Robert CASTEL, 2007, *La discrimination négative*. Paris: Seuil, p. 52.

Nous, les Blancs qui descendons des singes, ne sommes pas moins affiliés que ceux qui descendent des héros, des totems ou des clans. Le football, le rock, la drogue, l'élection, le salariat, l'école affilient peut-être aussi sûrement que les ancêtres, la race, la terre et les morts. Ou du moins, la construction et la transformation des cultures sont des phénomènes trop complexes pour qu'on les réduise à la substance d'une identité définitive que l'on retrouverait en retournant chez soi. Le culturalisme s'est effondré il y a bien longtemps, avec l'exotisme qui le portait.

Bruno LATOUR, 1996, *Petite réflexion sur le culte moderne des dieux faitiches*. Le Plessis-Robinson: Synthélabo, p. 87.





La violence physique exercée par des humains sur des humains n'a pas disparu de la surface de la terre, tant s'en faut, mais en temps de paix, force est de constater, sur la base des statistiques criminelles, que les actes de violence sont stables en Suisse, dans les sociétés d'Europe occidentale et même en Amérique du Nord.

Olivier GUÉNIAT, 2008, in: *La marque jeune*.

De sorte que ni la montée d'une nouvelle criminalité violente, ni les quelques bagarres de stades ou de bals du samedi soir ne doivent occulter la toile de fond sur laquelle elles apparaissent: la violence physique entre individus devient de plus en plus invisible, elle s'est transformée en faits divers traumatisants.

Gilles LIPOVETSKY, 1983, *L'ère du vide*, p 291.

Ceux qui participent à l'insurrection notent invariablement son caractère festif, même au beau milieu de la lutte armée, du danger et du risque.

Hakim BEY, 1997, TAZ, *Zone Autonome Temporaire*. Paris: L'éclat, p. 21.





Premier mai 2008
Langstrasse, Zürich.
Photo: Yann Laville



Les journalistes qui accusent les Black Blocs de discréditer le mouvement oublient curieusement de signaler que les médias de masse sont extrêmement friands du spectacle qu'offrent les « casseurs » et qu'ils accordent généralement plus d'importance médiatique à une manifestation « violente » qu'à une marche calme et « bon enfant ».

Francis DUPUIS-DÉRI, 2005, *Black Blocks: la liberté et l'égalité se manifestent*. Lyon: Atelier de création libertaire, p.87.

Ce que ne peut exprimer le jeune pyromane supposé ne sera pas élucidé mais travesti. Quant à ce qu'il a fait... L'incompréhension devant un acte de destruction, quelle hypocrisie ! Quand la violence a si peu à être justifiée qu'elle est un ingrédient obligé de tout spectacle, une pulsion sans cesse sollicitée...

Jean Monod, 2006, *Les Barjots*. Paris: Hachette Littératures, p. 513.





Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 22 cm
Coll. Gérald et Muriel Minkoff



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 26 cm
MEN 86.48.2



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 20 cm
Coll. Gérald et Muriel Minkoff



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 20 cm
MEN 86.48.6



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 24 cm
Coll. Gérald et Muriel Minkoff



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 24 cm
MEN 86.48.7



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 23 cm
MEN 89.1.1



Masque-heaume *mapico*
Konde, Mozambique
H.: 22 cm
Coll. Gérald et Muriel Minkoff

Caractérisés par la variété de leurs formes très réalistes et souvent caricaturales, ces masques sont des éléments de la danse *mapico*,  v nement culminant des fêtes liées aux rites d'initiation masculins *konde*. Souvent interprétés abusivement en Occident comme des vecteurs de peur, les masques participent d'une sorte de théâtre social parfois humoristique, parfois dramatique. La tête recouverte d'un masque et le corps d'un costume d'étoffe, le danseur représente soit une identité archétypique, soit le portrait d'un individu, selon le contexte dans lequel il appar  t.

Révolte purifiée

Contrairement à l'idée reçue qu'elle génère le chaos et menace l'avenir de la société, la révolte des plus jeunes contribue manifestement à dynamiser le système social dans son ensemble. D'un côté, c'est bien la rébellion, et non le conformisme, qui depuis des décennies est le moteur du marché. De l'autre, les figures de la révolte et les rites de refus ont fortement participé à orienter la société vers d'autres valeurs et à imposer de nouvelles habitudes que personne ne remarque plus à force d'avoir le nez collé dessus. Si le marché récupère la rébellion en la transformant en produit, il contribue également à la purifier en proposant comme acceptables, voire recommandables et mêmes exemplaires, des comportements, des postures et des personnes naguère voués aux gémonies.



Geläuterte Revolte

Im Gegensatz zum Vorurteil, sie erzeuge Chaos und bedrohe die Zukunft der Gesellschaft, trägt die Revolte der Jugend offensichtlich dazu bei, neues Leben in das gesamte gesellschaftliche System zu bringen. Einerseits ist sehr wohl die Rebellion – nicht der Konformismus – seit Jahrzehnten die Triebkraft des Marktes. Andererseits haben die Figuren der Revolte und die Verweigerungsriten erheblich zu einer Ausrichtung der Gesellschaft auf andere Werte und zur Durchsetzung neuer Gewohnheiten beigetragen, die niemand mehr bemerkt, weil sie zu nahe am Geschehen sind. Wenn der Markt die Rebellion aufbereitet und sie zum Produkt umwandelt, trägt er auch dazu bei, sie zu läutern, indem er Verhaltensweisen, Haltungen und Personen, die einst angeprangert wurden, als annehmbar, ja sogar empfehlenswert und vorbildlich hinstellt.

A purified rebellion

Contrary to what is often believed, juvenile rebellion does not lead to chaos nor does it threaten the future of society. Rather, it quite clearly contributes to an energizing of the social system as a whole. In fact, it is rebellion rather than conformism that for decades has been the driving force of the market. Furthermore, the icons of rebellion and the rituals of refusal have strongly contributed to steering society towards other values and establishing new customs that no one notices anymore because it is right under their very noses. Whereas the market sanctions rebellion by commercializing it, it also purifies it by making behaviour, opinions and individuals that were until only recently vilified and held in contempt seem acceptable, indeed appealing and even admirable.



Housse pour ordinateur portable
Suisse
H.: 30 cm
MEN 08.16.8



Voiture miniature de collection réalisée à la main
Australie
H.: 9 cm
MEN 08.13.3

Sweatshirt de la marque
Produit de Banlieue, matière extrêmement dangereuse
Suisse
H.: 96 cm
MEN 08.18.1



Affiche des supermarchés Leclerc
récupérant et détournant les images et slogans militants de mai 1968.
2005

Du point de vue des trajectoires individuelles, l'acquisition d'un capital sous-culturel permet d'accroître ses chances dans l'accession au monde du travail. Accompagné ou non de titres scolaires, un capital sous-culturel élevé et des activités entrepreneuriales développées au sein des sous-cultures agissent souvent comme une plus-value en commençant une carrière professionnelle. Désormais, un passé de skateboarder ou de DJ, un savoir encyclopédique en matière de chaussures, des prétentions avortées de rock star ou un dos tatoué sont devenus des qualités privilégiées, voire même requises, pour envisager une carrière dans les médias, l'industrie musicale, la mode ou la communication. Il est tout à fait commun qu'une entreprise engage un employé en fonction de son *capital punk* ou de son *capital skate*.

Joël VACHERON, 2008, in: *La marque jeune*.



Statue en plastique
Designer Toy
Suisse
H.: 72 cm
MEN 08.22.1



PXP FYF UNSECURITY
Service d'insécurité,
patrouille, désécurisation
des biens et des personnes



Stoper C2
France
H.: 16 cm
Coll. SMP Technologies, Paris

Arme d'autodéfense produite par la société Taser. Utilisant la technologie NMI (Incapacité Neuro-Musculaire), il produit une décharge électrique de 50'000 W pour immobiliser l'adversaire jusqu'à une distance de 4,50 m.



Casse-tête, 'u 'u
Iles Marquises
H.: 135 cm
MEN V.198

Casse-tête ancien (av. XIX^e siècle) réservé aux meilleurs guerriers lors des lourds combats singuliers entre champions qui correspondaient pour les Marquisiens à la manière rituelle de faire la guerre. Utilisé pour fendre le crâne de l'ennemi grâce à ses protubérances latérales ou jeté sur lui lors de sa fuite, il constituait par ailleurs un emblème prestigieux pour les chefs et les guerriers.



Tenue de maintien de l'ordre spécialiste
EAL. Prêt de la Police cantonale neuchâteloise.

Cette tenue passablement lourde et contraignante est ironiquement surnommée «tenue de Robocop» par ceux qui doivent la porter. La métaphore est particulièrement bien choisie puisque, derrière la question du maintien de l'ordre, s'esquisse aujourd'hui un débat entre une approche dite «napoléonienne» visant à contenir les débordements avérés et une approche «à l'américaine» beaucoup plus arbitraire, visant à anticiper le grabuge en déployant toute la force disponible à la moindre provocation.



Pochette de l'album *Hard Candy* de Madonna

Cette image à forte charge érotique traduit le souci d'éternelle beauté et par extension d'éternelle jeunesse qui anime la star. De façon plus générale, certains critiques ont également noté que ce disque, inspiré du courant R'n'B, témoignait d'une faculté exceptionnelle à se nourrir des nouvelles tendances musicales imaginées par les jeunes artistes.



Cream #1

Elodie Lesourd

2006

104 x 137,7 cm

Acrylique sur MDF

Courtesy Galerie Alain le Gaillard-Olivier Robert, C. Büchel



Battlefield 1
 Sandrine Pelletier
 2004
 110 x 120 cm
 Broderie sur tissu
 Coll. particulière



***We only move wehen
 something changes***
 Olaf Breuning
 2002
 122 x 155 cm
 C-print sur aluminium, laminé
 Galerie Nicolas von Senger



M/M
 Jean-Thomas Vanotti
 2006
 62 x 111 cm
 Huile sur bois
 Coll. particulière

La jeunesse n'est qu'un mot

Assimilée à une ethnie, affublée des stigmates les plus divers et transformée en bouc émissaire, la jeunesse n'est pourtant qu'un stade que chacun traverse pour devenir adulte et qu'un mot que chacun prononce pour parler de lui-même et des autres. Comme l'exprime la tête de reliquaire fang, gardienne des crânes des ancêtres que l'initié doit contempler au terme du rite qui fait de lui un adulte complet, l'essence du lien social dépend de la mise en relation des pairs avec ceux qui les précèdent et ceux qui les suivent.

Les exubérants cadavres réalisés par la famille Linarès à la suite du tremblement de terre de 1985 à Mexico rappellent également que la ritualité n'est pas un domaine figé. Bien loin d'une machine à nourrir le folklore et la nostalgie, elle aide à résoudre les contradictions du présent et à inscrire la nouveauté, le chaos, le désastre ou l'exception dans un cadre pensable. Réaffirmer cette vision prospective du rite constitue sans doute l'étape indispensable permettant de renouer un dialogue constructif entre générations sous toutes les latitudes.



Jugend ist nur ein Wort

Einer Ethnie gleichgesetzt, mit den verschiedensten Stigmata versehen und zum Sündenbock der Widersprüche seines eigenen Zeitalters gemacht, ist die Jugend dennoch lediglich eine Phase, die alle durchlaufen, um erwachsen zu werden, und nur ein Wort, das jeder benutzt, um von sich selbst und anderen zu sprechen. Wie der Reliquienkopf der Fang, Hüter der Schädel der Ahnen, den der Eingeweihte am Ende des Ritus, der ihn zum vollkommenen Erwachsenen macht, betrachten muss, es zum Ausdruck bringt, hängt das Wesen der gesellschaftlichen Bande von der Verbindungen zwischen ihresgleichen mit den vorangegangenen und den nachfolgenden Generationen ab.

Die von der Familie Linarès nach dem Erdbeben 1985 in Mexiko gestalteten übermütigen Kadaver erinnern ebenfalls daran, dass die Ritualität kein erstarrter Bereich ist. Weit davon entfernt, eine Maschine zu sein, um Folklore und Nostalgie in Gang zu halten, hilft sie, die Widersprüche der Gegenwart aufzuheben und das Neue, das Chaos, die Katastrophe oder die Ausnahme in einen denkbaren Rahmen einzufügen. Diese zukunftsgerichtete Vision vom Ritus zu bekräftigen, stellt zweifellos eine notwendige Etappe dar, um einen konstruktiven Dialog zwischen Generationen in aller Welt wiederaufzunehmen.

Youth is but a word

Youth may be likened to an ethnic group, stigmatized and made a scapegoat and yet it is only a phase that everyone goes through in order to become an adult, and nothing but a word used to speak of oneself and others. As is conveyed by the head of the Fang reliquary, guardian of ancestral skulls that the initiate must gaze upon after the ceremony that will allow him to reach full adulthood, the essence of social bonds depends on the connection each peer group has with those who precede and follow it.

The exuberant corpses made by the Linares family after the 1985 Mexican earthquake remind us as well that ritualism is not a rigid field. Far from being a machine that nurtures folklore and nostalgia, it helps to resolve present-day contradictions and bring novelty, chaos, disaster or exceptions within an imaginable context. Reaffirming this predictive role of rituals is undoubtedly a necessary step in allowing for constructive dialogue to be established between the generations everywhere.

Tête de reliquaire *éyèma ô byéri*
Fang, Gabon.
MEN III. C. 7400

Ce type de tête sculptée fait partie d'un culte familial des *Fang* des rives de l'Ogooué. Elle surmonte une boîte reliquaire en écorce contenant les crânes des ancêtres masculins. Au cours des rites liés au culte du *byéri*, cette figure du clan est enduite d'un mélange à base d'huile de palme. Lors des rituels d'initiation, les jeunes hommes apprennent les récits mythiques, les valeurs liées au *byéri* et les noms des descendants du lignage. A l'issue du rituel, l'initié est confronté aux crânes des ancêtres et au *byéri* matérialisé dans la tête sculptée. Ainsi, il s'inscrit dans un lignage et complète son identité au sein du groupe.





Figures, *calaveras tembloras*

Mexico, Mexique
Papier mâché peint

Ces figures font partie d'une collection de vingt-neuf pièces commandées à la famille Linarès par le Musée des arts et industries populaires de Mexico suite au tremblement de terre de 1985. Les artistes de la famille Linarès ont créé quatre groupes de personnages: ceux qui évoquent la frayeur, ceux qui illustrent la solidarité de la population, ceux qui montrent l'intervention des médias et ceux qui mettent en scène les pillages.

MEN 93.32.27 «victime», MEN 93.32.22 «reporter-photographe», MEN 93.32.23 «cameraman», MEN 93.32.1 «bureaucrate», MEN 93.32.15 «sauveteur français», MEN 93.32.3 «femme et enfant», MEN 93.32.13 «voleur», MEN 93.32.12 «assistant social», MEN 93.32.11 «brancardier»

La marque jeune

28 juin 2008 - 1^{er} mars 2009

Ce texpo tiré à deux mille cinq cents exemplaires a été achevé d'imprimer le vingt-huit juin deux mil huit sur les presses de l'imprimerie Juillerat & Chervet SA à St-Imier et inscrit dans les registres de l'éditeur sous le numéro 31592

Direction	Marc-Olivier Gonseth, avec la complicité de Patrick Burnier, Yann Laville et Grégoire Mayor
Conception	Marc-Olivier Gonseth, Yann Laville, Grégoire Mayor
Scénographie	Patrick Burnier et Anna Jones, avec la collaboration de Raphaël von Allmen
Régie	Hervé Jabveneuve
Réalisation	Patrick Burnier, Hervé Jabveneuve, Anna Jones, avec la collaboration de Yvan Schlatter, Raphaël von Allmen et Serge Perret
Design espace 3	Raphaël von Allmen
Réalisation mobilier espace 3	Maxime Fontannaz, Serge Perret
Recherches collections	Olimpia Caligiuri, Bernard Knodel, Julien Glauser
Stagiaires	Federica De Rossi, Marc Tadorian
Conditionnement collections	Chloé Maquelin
Administration	Fabienne Leuba
Lumière	Laurent Junod, Jean-Daniel Pellissier
Son	Gilles Abravanel
Peinture	Anna Jones, avec l'aide de Mehmet Xhemali
Photographie	Alain Germond
Graphisme	Nicolas Sjöstedt
Mise en page	Jérôme Brandt
Montage vidéo	
Sources	Télévision Suisse Romande; INA
Montage	Grégoire Mayor
Montages sonores	
Documentation	Yann Laville
Réalisation	Gilles Abravanel
Recherche d'objets	Yann Laville, Grégoire Mayor, Yvan Misteli
Menuiserie	Menuiserie des Affaires culturelles, Philippe Joly, Daniel Gremion, Antonio Fazio
Travaux techniques	Angelo Giostra, Yvan Misteli
électrotechnique	Georges Laval
Lettrage	DécoBox, Neuchâtel
Accueil	Sylvia Perret, Françoise Borioli, Géraldine Gafner, Aline Simonet
Café	Stéphanie Demierre, Filomena Bernardo, Grazyna Comtesse
Cuisine	Freddy Gasser
Travaux divers	Mario Albisetti, Jose de Oliveira Paiva, Jean-Luc Froidevaux, Alexandre Gloor, Nasir Khan, Georges Laval, Mario Melcarne, André Morel, Mehmet Xhemali
Affiches et	
cartons d'invitation	Gian Gisiger, Ecole d'Arts Visuels, Bienne
impression affiches F4	Sérigraphie Uldry, Hinterkappelen
impression affiches A3, cartes	Imprimerie Zwahlen SA, Saint-Blaise
Panneaux routiers	Atelier Jeca, Carouge

Avec *La marque jeune*, l'équipe du MEN aborde les relations complexes qui s'instaurent entre la jeunesse, la contestation et la consommation. Elle interroge le discours d'insécurité qui prévaut actuellement à l'aune des événements qui se sont produits depuis les années 1950 et des commentaires pour le moins répétitifs qu'ils ont suscités. Elle formule l'hypothèse que, loin de provoquer le chaos, la rébellion récurrente des plus jeunes contribue à dynamiser la société dans son ensemble. Elle souligne également l'importance paradoxale des figures de la révolte et des rites de refus non seulement sur le plan de la consommation culturelle, dont ils sont manifestement l'un des moteurs principaux, mais également sur celui de la socialisation et de l'intégration sociale.

La marque jeune est partenaire de l'exposition *TEEN CITY: l'aventure adolescente*, présentée du 15 juin au 26 octobre 2008 au Musée de l'Elysée à Lausanne.

